

Couettes en laine verviétoises

Lanado a sorti la couette wallonne, faite avec de la laine 100% wallonne lavée à Verviers

C'est tout frais, tout chaud et ça va faire rêver! Depuis la mi-novembre, des couettes 100% laine belge, sont sur le marché. Elles sont le fruit d'un partenariat entre les sociétés

familiales DBCwool, établie à Verviers, la cité lainière, et Lanado, de Stoumont, en collaboration avec des éleveurs des provinces du Luxembourg, de Namur et de Liège.

Jusqu'à présent, la plus grosse partie de la laine de nos moutons finissait au parc à conteneurs, au feu ou, au mieux, partait sans être triée, par bateau, vers la Chine. Un paradoxe alors que Verviers était naguère encore une ville-phare lainière.

Mais DBCwool et Lanado, deux entreprises familiales de Verviers et Stoumont, ont décidé de mettre le holà à ce gaspillage. En lançant un projet de couettes en laine made in Belgium qui vient de livrer ses premiers fruits. Ainsi, 275 couettes ont été confectionnées pour le compte de Lanado, en utilisant de la laine 100% wallonne.

Un premier essai avait déjà été tenté en 2011. Mais la qualité de la laine n'avait pas été suffisante, tant du point de vue du tri et des résidus (déchets végétaux, de ficelles à balots, traces de couleur de marquage...) que de l'enveloppe de la couette.

"Il fallait avoir une laine frisée et nos éleveurs n'avaient plus l'habitude de trier la laine", constate Dominique Blandiaux, directrice des ventes et du marketing chez DBCwool et gestionnaire de Lanado.

On avait alors remis l'ouvrage sur le métier, en 2012, avec une nouvelle

collecte, orchestrée par des spécialistes de la laine. Grâce à NGE2000, agence de développement territorial en province de Luxembourg, et à la Fédération interprofessionnelle caprine et ovine de Wallonie, on avait chargé de la laine à Faulx-les-



■ N. L.

"IL FAUT RÉHABILITER CETTE MATIÈRE QU'ON AVAIT OUBLIÉE"

**Dominique Blandiaux
GESTIONNAIRE DE LANADO**

Tombes (province de Namur), Tintigny (province de Luxembourg) et Verviers. Dix tonnes étaient nécessaires pour lancer une première production. Objectif atteint. Les éleveurs ont ainsi fourni de quoi obtenir l'équivalent d'une tonne de laine en suint après lavage chez Traitex. Une entreprise verviétoise au

top dans le domaine, où l'on utilise la bonne eau de La Gileppe, très douce car provenant du plateau fagnard.

Ensuite, les couettes ont été fabriquées par une entreprise spécialisée, dans un pays voisin, avant de revenir chez nous pour la commercialisation.

Cette initiative ne va pas révolutionner le marché de l'emploi, en région verviétoise. N'empêche, elle contribue à garnir le carnet de commandes de Traitex, un des meilleurs lavoirs au monde, estime Dominique Blandiaux. De plus, pour les éleveurs, c'est la possibilité de valoriser le produit de la tonte et d'ainsi mieux rentabiliser un élevage pour lequel les marges ne sont pas phénoménales. Pour chaque kilo de laine blanche, gonflante et propre, l'éleveur perçoit 1 €. Un "plus" appréciable... Et puis pour DBCwool, entreprise active dans le secteur depuis 1938, c'est l'occasion de mettre en valeur un produit du pays.

Enfin, pour Verviers, c'est un titre de plus. Après la capitale de l'eau et de la tarte au riz, la cité qu'on disait de moins en moins lainière pourrait s'enorgueillir du titre, ronflant, de haut lieu de la couette... «

YVES BASTIN



Dominique Blandiaux et la couette bien de chez nous

■ N. LAMBERT

■ Combien ça coûte?

DE 399 POUR LA DEUX PLACES HIVER À 155 POUR LA VERSION ÉTÉ POUR LIT SIMPLE

Envie de faire de doux rêves sous une couette verviétoise? Vous pouvez les découvrir chez DBCwool, avenue du Chêne, 221, à Heusy, ou au siège de Lanado, Monthouet, 28, à Stoumont. Mais il est plus simple d'acheter en ligne sur www.lanado.be. Pour la plus chère, il en coûte 399

€ (deux places, pour l'hiver, 450 grammes au m²). La moins coûteuse, une été pour lit d'une personne revient à 155 €. Les responsables de Lanado et DBCwool se donnent quelques mois pour évaluer le lancement du produit. Ensuite, ils pourraient élargir la gamme avec un couvre-matelas

donnant l'impression d'une peau de mouton reconstituée... Selon Dominique Blandiaux, la couette en laine vaut celle en plumes, n'est pas plus chère, et est de bien meilleure qualité que celle en polyester. De plus, celle en laine peut être traitée contre les allergies.